



Ville de Marseille - Mairie de Marseille

DGAVTL-DC-SM (20704)

Cahier des clauses techniques particulières

**PRESTATIONS DE CONCEPTION ET DE RÉALISATION DE LA
SCÉNOGRAPHIE, DE LA SIGNALÉTIQUE, DU SOCLAGE ET
DES DISPOSITIFS AUDIOVISUELS POUR L'EXPOSITION
« OBJETS MIGRATEURS »
AU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ (3 LOTS)**

Numéro de la consultation: 2021_20703_0108

Procédure de passation : Procédure adaptée

Date de notification :

Clauses communes aux lots 1, 2 et 3 : articles 1 à 8

Clauses applicables au lot 1 : articles 9 à 15

Clauses applicables au lot 2 : articles 17 à 24

Clauses applicables au lot 3 : articles 25 à 27

Table des matières

Article 1 - OBJET ET DURÉE DU MARCHÉ.....	5
Article 2 - CONTEXTE.....	5
Article 3 - CHAPITRAGE DE L'EXPOSITION	8
Article 4 - AMBIANCE GÉNÉRALE.....	10
Article 5 - DÉTAIL DES ESPACES OCCUPÉS.....	10
5.1 CHAPELLE DU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ.....	10
5.2 SALLES DU REZ-DE-CHAUSSÉE DU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ.....	12
7.1 SALLES DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE.....	20
7.2 SALLES DU MUSÉE D'ARTS AFRICAINS, OCÉANIENS ET AMÉRINDIENS.....	20
7.3 SALLE ROQUEPERTUSE.....	20
Article 6 - LIEUX D'EXÉCUTION ET ACCÈS AU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ.....	21
Article 7 - MESURES ENVIRONNEMENTALES A RESPECTER.....	21
7.1 BOIS UTILISÉ.....	21
7.2 SYSTÈME D'EMBALLAGE.....	21
7.3 DIVERS.....	21
Article 8 - LISTE DES ANNEXES AU CCTP.....	21
Article 9 - DESCRIPTION SOMMAIRE DES PRESTATIONS.....	23
9.1 DESSINS DE CONCEPTION, D'EXÉCUTION ET DE DÉTAIL.....	24
9.2 FABRICATION.....	24
9.3 PROTECTION PARTICULIÈRE DE L'ASPECT DE SURFACE CONTRE LES SALISSURES LÉGÈRES.....	25
9.3.1 LIMITES DE RESPONSABILITÉ.....	25

9.3.2 ATTENTION PARTICULIÈRE.....	25
9.4 INTERLOCUTEUR DÉSIGNÉ PAR LE TITULAIRE.....	26
9.5 CONNAISSANCES DES LIEUX D'EXÉCUTIONS DES PRESTATIONS.....	26
9.6 ÉLÉMENTS DISPARUS OU ENDOMMAGÉS.....	26
9.7 OBLIGATIONS PROPRES AU TITULAIRE.....	26
Article 10 - DOCUMENTS PROPRES A L'OPÉRATION.....	26
10.1 PRÉSENT CCTP.....	26
10.2 CONNAISSANCE DES PIÈCES DU MARCHE.....	27
10.3 PRESCRIPTIONS RÉGLEMENTAIRES.....	27
10.3.1 NORMES FRANÇAISES.....	27
10.3.2 SÉCURITÉ.....	27
Article 11 - MATÉRIAUX.....	28
11.1 QUALITÉ DES MATÉRIAUX.....	28
11.2 VITRINES - CONSERVATION PRÉVENTIVE.....	28
11.3 STOCKAGE DES MATÉRIAUX.....	28
Article 12 - GÉNÉRALITÉS SUR LES PRESTATIONS ET L'ÉCLAIRAGE. 28	
12.1 MENUISERIE.....	28
12.2 MOBILIER MUSÉOGRAPHIQUE.....	29
12.3 QUINCAILLERIE - ACCESSOIRES.....	29
12.4 PEINTURE, PEINTURE DES VOLUMES ET BOIS A PEINDRE.....	29
12.5 ASSEMBLAGES.....	30
12.6 QUALITÉ DE FINITION.....	30
12.7 ÉCLAIRAGE.....	30
12.7.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES.....	30
12.7.2 INTÉGRATION DANS LE MOBILIER.....	30
12.7.3 SPÉCIFICATION DÉTAILLÉE DES MATÉRIELS D'ÉCLAIRAGE.....	30
12.8 RACCORDEMENTS ÉLECTRIQUES.....	31
Article 13 - ORGANISATION GÉNÉRALE DU LIEU D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS.....	31
13.1 CONDITIONS DE STOCKAGE ET ÉVACUATION DES DÉCHETS.....	31
13.2 RÉUNIONS.....	31
13.3 PRÉVENTION INCENDIE.....	31
13.4 ÉCHAFAUDAGES ET PROTECTIONS.....	31
13.5 MOYENS DE LEVAGE.....	32

13.6 SÉCURITÉ DU LIEU D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS.....	32
13.7 NETTOYAGE DU LIEU D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS : MONTAGE ET DÉMONTAGE	32
13.8 PROTECTIONS DES OUVRAGES EXISTANTS.....	33
Article 14 - COORDINATION - PILOTAGE.....	33
Article 15 - RESISTANCE AU FEU.....	34
Article 16 - DESCRIPTION DES OUVRAGES.....	34
16.1 SCÉNOGRAPHIE ET AGENCEMENT MOBILIER.....	34
16.2 SIGNALÉTIQUE.....	34
16.3 PEINTURE.....	35
16.4 DÉMONTAGE DE L'EXPOSITION ET REMISE EN ÉTAT.....	35
Article 17 - PRESTATIONS DÉTAILLÉES.....	36
Article 18 - SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES.....	37
Article 19 - MOYENS AFFECTES.....	37
Article 20 - ASSURANCE DES ŒUVRES.....	37
Article 21 - CLAUSES DÉONTOLOGIQUES.....	37
Article 22 - CLAUSES TECHNIQUES.....	38
Article 23 - RECOMMANDATIONS CONCERNANT LA CONCEPTION DES SUPPORTS.....	38
Article 24 - LIEUX D'EXÉCUTION : PRÉCISIONS.....	39
Article 25 - PRESTATIONS DÉTAILLÉES.....	40
Article 26 - SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES.....	40
Article 27 - MOYENS AFFECTÉS.....	41
Article 28 - LIEUX D'EXÉCUTION : PRÉCISIONS.....	41

LOT 1, 2 & 3 –

Clauses communes aux lots 1, 2 et 3

Article 1 - OBJET ET DURÉE DU MARCHÉ

Intitulé de la consultation : **PRESTATIONS DE CONCEPTION ET DE RÉALISATION DE LA SCÉNOGRAPHIE, DE LA SIGNALÉTIQUE, DU SOCLAGE ET DES DISPOSITIFS AUDIOVISUELS POUR L'EXPOSITION "OBJETS MIGRATEURS" AU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ (3 lots).**

La présente consultation a pour objet : Prestations de conception et de réalisation de la scénographie, de la signalétique, du soclage et des dispositifs audiovisuels pour l'exposition "Objets migrants" qui se tiendra au sein du Centre de la Vieille Charité de Marseille du 8 avril au 18 septembre 2022 (dates prévisionnelles).

Espaces d'exploitation de l'exposition : Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité 13002 Marseille - galeries d'exposition temporaire du rez-de-chaussée du Centre de la Vieille Charité, chapelle du Centre de la Vieille Charité, espaces d'exposition permanente du Musée d'Archéologie Méditerranéenne, espaces d'exposition permanente du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens, salle d'exposition temporaire Roquepertuse.

L'ensemble de ces salles sont gérées par le service des Musées de la Ville de Marseille

Lot 1 : Conception et réalisation de la scénographie et de la signalétique pour l'ensemble des sites d'exploitation de l'exposition.

Lot 2 : Réalisation de soclages d'œuvres et d'objets pour l'ensemble des sites d'exploitation de l'exposition.

Lot 3 : Conception et mise en œuvre des dispositifs audiovisuels pour l'ensemble des sites d'exploitation de l'exposition.

Article 2 - CONTEXTE

Prestations :

Les Musées de Marseille organisent au Centre de la Vieille Charité une exposition intitulée « Objets migrants ». Ce projet est placé sous l'autorité scientifique et la coordination du Musée d'Archéologie Méditerranéenne. Dates prévisionnelles : 8 avril – 18 septembre 2022.

Le projet

Les objets migrants ont toujours existé, qu'il s'agisse d'hommes, de dieux, d'idées, de langues, de musiques, de pratiques culinaires ou d'artefacts. Aujourd'hui où, particulièrement en Méditerranée, l'accueil de ceux qu'on nomme « migrants » est à l'ordre du jour, nous voulons suivre quelques trajets exemplaires, dédramatiser l'idée de migration, et montrer

comment les objets migrants ont servi à constituer la civilisation que nous disons nôtre, à la diffuser et à la faire évoluer. Étudier des parcours d'objets singuliers en les replaçant dans leur contexte(s) culturel(s) divers permet de révéler les liens qui unissent les rives de la Méditerranée et les transferts culturels qu'ils ont permis.

En mouvement, les objets sont déconnectés de toute identité définitive. Ils participent à l'échange, subissant et provoquant d'importantes mutations de valeur alors même qu'ils se déplacent. Écho à cet argument, l'exposition présentera des objets d'époques, origines géographiques et dispositions matérielles les plus diverses, à l'image des collections des Musées de Marseille, constituées de 120 000 objets et œuvres d'art de toutes origines dans l'espace et dans le temps

Ces transformations, liées au commerce et aux cultures, vont de la requalification à la réinvention, de la copie au faux et à la contrefaçon, de l'imitation à la transformation renvoyant aux matières, aux techniques, aux usages, aux interdits, à l'histoire et au goût; du syncrétisme aux métissages mais aussi du remploi à l'inspiration instruite de l'artiste le plus contemporain. Il s'agit de révéler les modalités d'appropriation et de réinvestissement de l'objet, les transformations de son usage, mettant en travail les idées de centre et de périphérie, d'original et de copie, de même et d'autre. La mise en visibilité des différentes transformations constitue donc le cœur de l'exposition et organise le parcours qui sera offert aux visiteurs. Loin des catégories surimposées, il pourra s'agir de l'objet d'art le plus précieux comme de l'objet du quotidien. Faire dialoguer archéologie et art contemporain, Antiquité classique et créations d'Afrique, permettra de faire l'inventaire des types de transformations dues aux migrations et les rendre tangibles. Un mur consacré à un « cabinet de curiosités » du XXI^e siècle sera à imaginer en regard d'une liste d'environ 30 objets hétéroclites caractéristiques des thématiques des « cabinets de curiosités » de la Renaissance, mais constitués d'objets contemporains (liseuse, iPhone, morceau de lune, basket customisé etc.).

Un parcours en plusieurs espaces

Le projet de l'exposition se déploie en plusieurs lieux au sein du Centre de la Vieille Charité :

- Galeries d'exposition temporaire du rez-de-chaussée du Centre de la Vieille Charité,
- Chapelle du Centre de la Vieille Charité,
- Espaces d'exposition permanente du Musée d'Archéologie Méditerranéenne,
- Espaces d'exposition permanente du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens,
- Salle d'exposition temporaire Roquepertuse.

> La majeure partie du projet sera présentée dans les galeries d'exposition temporaire et dans la chapelle de la Charité situées au rez-de-chaussée : objets archéologiques, ethnographiques et beaux arts, modernes et contemporains, auxquels s'ajoutent des vidéos ou des prestations sonores. Ces espaces constitueront le principal lieu de déploiement du travail scénographique, de soclage et de signalétique.

> Deux autres volets se déploieront comme des ponctuations, écho au projet de l'exposition, placés au sein des espaces d'exposition permanente du Musée d'Archéologie Méditerranéenne et du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens situés respectivement au 1^{er} et 2^e étage du Centre de la Vieille Charité. Ces ponctuations concernent environ 5 à 10 objets pour chaque musée. Là, le travail devra s'articuler autour de la visibilité d'objets choisis, au travers d'un travail de soclage et d'une signalétique commune à l'ensemble du projet, permettant leur mise en cohérence visuelle avec le parcours dans les espaces du rez-de-chaussée.

> Une dernière section occupera la salle Roquepertuse, au 1^{er} étage du Centre de la Vieille Charité) où seront présentés 4 projets : 1. une création sonore et visuelle restituant des récits collectés auprès de migrants ; 2. des portraits photographiques des migrants interviewés dans le cadre de cette opération ; 3. une œuvre contemporaine actuellement en cours de réalisation sous l'égide des nouveaux commanditaires ; 4. une banque culturelle qui présente sous l'égide de la maison de la sagesse « traduire » des objets-récits liés à des projets financés grâce notamment au Crédit Municipal et à l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE).

> Chaque espace intérieur intègre la commande de conception et réalisation de la scénographie, du soclage et de la signalétique. La diversité du projet, sa richesse et ses nombreux lieux de présentation, impliquent aussi que les espaces extérieurs de la Charité (piliers avec panneaux et bornes dans la cour, bornes sur les coursives, escaliers) soient intégrés à la commande de signalétique, ceci pour matérialiser et donner à comprendre la cohérence de l'exposition et orienter le visiteur.

Point d'attention pour la commande : le principe des biographies d'objets

Au fil de l'exposition, des « biographies d'objets » - récit des parcours d'objets depuis leur création et tout au long des vicissitudes de leur conservation jusqu'à aujourd'hui - permettront de révéler le parcours effectué par les objets durant leurs migrations. Elles révéleront, par le biais de cartels développés, plusieurs modalités d'appréhension de l'objet et plusieurs points de vue à articuler, du très classique cartel muséal aux biographies subjectives, parfois même poétiquement instruites. Les biographies d'objets permettent d'apporter un nouveau regard sur les collections, faisant passer l'objet du traditionnel statut d'objet-témoin et de modèle esthétique (qui fige l'objet à une désignation, l'objet devenant témoin d'une histoire sélective et d'une authenticité supposée) à celui d'objet-acteur de la vie sociale, au statut évoluant avec elle. De la naissance de l'objet à sa mise en vitrine au musée, chaque étape de la vie de l'objet sera décrite. Elles permettront d'introduire une réflexion sur ce qu'est une collection, y compris une collection de musée en faisant comprendre comment et pourquoi le musée a acquis ses fonds. Cette présentation de la provenance, du mode d'acquisition et de la vie muséale de l'objet permettra de questionner les sens à donner à la notion de restitution et à de possibles nouvelles migrations.

Les problématiques de la circulation des objets, des transferts culturels, de l'appropriation et des restitutions sont des sujets particulièrement sensibles, car ils touchent aux valeurs sociales ou communautaires, aux sentiments de chacun, aux tabous qui marquent nos sociétés. Pour révéler la complexité du parcours d'un objet, établir sa, ou ses, biographie(s) permettra de révéler les différentes facettes de sa « vie ». La méthode biographique, idiographique, c'est-à-dire s'attachant à des cas isolés dans la mouvance de la micro-histoire, ne cherche pas à tirer des lois universelles. Elle s'astreint à se défier de toute généralisation abusive, à ne pas s'en tenir à la surface des choses ni aux modèles idéaux typiques. Elle reste attentive aux détails y compris les plus insignifiants et donne donc accès à des enjeux qui n'apparaîtraient pas autrement.

Voir les 18 annexes correspondantes :

- Annexe 1 - OBJ MIG Plan des salles Rdc Vieille Charité.pdf
- Annexe 1A - OBJ MIG Chapelle.jpg
- Annexe 1B - OBJ MIG salle Allende.png
- Annexe 1C - OBJ MIG salle Puget.png
- Annexe 1D - OBJ MIG salle Deferre 2.png
- Annexe 1E - OBJ MIG salle Deferre 1.png

- Annexe 1F - OBJ MIG salle Roquepertuse 1er étage.pdf
- Annexe 1G - OBJ MIG salle MAAOA, plan et synopsis. Pdf
- Annexe 1H - OBJ MIG salle PO,BM, plan.pdf
- Annexe 2 - OBJ MIG Synopsis.docx
- Annexe 3 - OBJ MIG Plan Parcours-Sections.pdf
- Annexe 4 - OBJ MIG Sommaire.doc
- Annexe 4bis - OBJ MIG Sommaire avec numéro d'oeuvre.doc
- Annexe 5 - OBJ MIG Sommaire avec visuel par section.pdf
- Annexe 6 - OBJ MIG Synopsis avec visuels - chemin de fer détaillé.pdf
- Annexe 7 – OBJ MIG Installation Objets de l'exil
- Annexe 8 – OBJ MIG liste compète des oeuvres.xls
- Annexe 9 – OBJ MIG Tableau Cabinet de Curiosités.pdf

Responsables techniques du marché

Commissariat scientifique : Muriel Garsson, conservatrice du patrimoine – Musée d'Archéologie Méditerranéenne

Lieu et dates d'exécution

Voir article 3.1 du CCAP.

Article 3 - CHAPITRAGE DE L'EXPOSITION

> SECTION 1 : LES MIGRATIONS

Chapelle du Centre de la Vieille Charité

1.1 - Migrations de l'âme (ou : La migration de l'âme)

1.2 - Migration du héros

1.3 - Les routes

1.3 - Périples et exils

> SECTION 2 – INSTALLATION

Salles d'exposition temporaire du Centre de la Vieille Charité

2.1 - Identité et identification

2.2 – Installation

> SECTION 3 - DE L'UN AU MULTIPLE

Salles d'exposition temporaire du Centre de la Vieille Charité

3. 1- Mémoire et commerce

a- Objets de mémoire

b- Objets de commerce

b.1. Conditions

b.2 - Diffusion des motifs, de la forme, des cultes, des techniques

3. 2- Le même et l'autre

a- Qu'est-ce qu'un faux ? (Originaux, reproductions, contrefaçons...)

a-1. La reproduction officielle

a-b. Les contrefaçons

a-c. Le faux-vrai

b- Remplois et recyclages

> SECTION 4 - RÉ-ÉLABORATIONS

Salles d'exposition temporaire du Centre de la Vieille Charité

4.1 - Hybridations

- a- Synchrétisme**
- b- Métissage**
- c- Incorporation**

4.2 - Inspirations

- a- Influence**
- b- Appropriation**
- c- Détournement**

- SECTION 5 - OBJETS A L'ARRÊT

Salles d'exposition temporaire du Centre de la Vieille Charité

5.1 - Objets de curiosité

5.2 - Objets patrimoniaux

- a- Naissance des musées**
- b- Objets de science**
- c- Objets d'art**

> SECTION 6 - OBJETS RESTITUÉS - OBJETS PARTAGÉS ?

Salles d'exposition temporaire du Centre de la Vieille Charité

6.1 - Restes humains

6.2 - Spoliation(s)

6.3 - Restitutions et partages

>SECTION 7 - NOUVELLES MIGRATIONS, NOUVEAUX USAGES

Salles d'exposition temporaire du Centre de la Vieille Charité

Salle Roquepertuse

A ce chapitrage s'ajoutent les sections suivantes :

> OBJETS MIGRATEURS AU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNES

Salles d'exposition permanente du Musée d'Archéologie Méditerranéenne

> OBJETS MIGRATEURS AU MUSÉE D'ARTS AFRICAINS, OCÉANIENS ET AMÉRINDIENS

Salles d'exposition permanente du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens

“OBJETS ET RECITS A PARTAGER ?

Salle d'exposition temporaire Roquepertuse

Salle interactive et participative une création sonore et visuelle « *de la revue sonore* » illustrée de portraits photographiques des migrants interviewés dans le cadre de cette opération ; 2 une œuvre contemporaine actuellement en cours de réalisation sous l'égide des nouveaux commanditaires avec les classes du quartier ; 3. une banque culturelle sous l'égide des maisons de la sagesse » traduire » qui présente des objets-récits liés à des projets financés notamment grâce au Crédit Municipal et à l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE).

Article 4 - AMBIANCE GÉNÉRALE

Pour cette exposition, au vu des multiples thématiques à traiter ainsi que la variété des objets présentés, une scénographie et un graphisme sobre, élégant et moderne sont souhaités. Il est essentiel de veiller à la cohérence du projet dans l'ensemble des espaces d'exploitation de l'exposition, par-delà les distinctions thématiques et de localisation, que ce soit par le choix de couleurs, d'éléments de signalétique, d'éclairages...

La diversité des tons au cœur du projet ne doit cependant pas être minimisée. Les juxtapositions et les interactions de l'antique et du moderne, du précieux et du quotidien, doivent à la fois aller de soi - elles sont de fait « légitimes » - et surprendre, comme pour suggérer au visiteur la question : « *Que pensez-vous de ce que vous voyez ?* ». Ces deux partis-pris qui associent antique et contemporain d'une part ou sublime et trivial d'autre part peuvent sans cesse susciter l'étonnement ou le débat, faire naître la réflexion, offrir des moments de contemplation et de pause voire d'amusement au visiteur.

Très construit, le propos de l'exposition doit pouvoir se lire sans médiation, à partir de la succession et de l'organisation des salles et au fil des intitulés de chaque section. Son discours est simultanément artistique et politique, au point que les salles du rez-de-chaussée ainsi que les espaces du Musée d'Archéologie Méditerranéenne et les salles du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens - d'orientation plus nettement patrimoniale - doivent « naturellement » conduire aux dispositifs participatifs, singuliers et novateurs, qui seront installés au sein de la salle Roquepertuse : œuvres actuellement en cours de production sous l'égide des *Nouveaux Commanditaires*, dispositifs de diffusion de récits de parcours de migrants sous l'égide de la Revue sonore et portraits photographiques associés et enfin, voire surtout, la « Banque culturelle » qui présente sous l'égide des maisons de la sagesse « traduire » des objets-récits liés à des projets financés notamment grâce au Crédit Municipal et à l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE).

La cohérence du projet et sa richesse doit mener à réfléchir sur des sujets tels que le statut et les trajectoires des migrants, le rapport individuel et collectif à l'objet ou ce que ce sont aujourd'hui un musée et, plus largement, un objet muséal.

Article 5 - DÉTAIL DES ESPACES OCCUPÉS

L'exposition prendra place dans plusieurs espaces (voir annexes 1A à 1H) :

- Chapelle du Centre de la Vieille Charité
- Galeries d'exposition temporaire du rez-de-chaussée du Centre de la Vieille Charité,
- Espaces d'exposition permanente du Musée d'Archéologie Méditerranéenne,
- Espaces d'exposition permanente du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens,
- Salle d'exposition temporaire Roquepertuse.

5.1 CHAPELLE DU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ

> Premier chapitre de l'exposition, la chapelle du Centre de la Vieille Charité contient en elle-même l'ensemble des principes majeurs du projet dans sa totalité. Il donne à comprendre, par exemple :

- Le rapport entre l'antique et l'hyper-actuel, par la juxtaposition d'objets anciens, grecs ou égyptiens, avec des œuvres contemporains en valorisant leur convergence dans des thèmes partagés.

- Le rapport entre l'objet le plus exceptionnel, le plus rare, le plus spectaculaire et l'objet le plus trivial, c'est-à-dire d'usage commun. C'est ainsi que sont juxtaposés un vase grec d'une qualité inégalée au décor évoquant le voyage d'Ulysse sur un radeau constitué d'amphores, prêté pour l'occasion par l'Ashmolean Museum d'Oxford, avec un bateau de migrants contemporains composé de bouteilles en plastique.

- Le caractère volontairement extensif de la définition d' « objet migrateur » qui recouvre idées, hommes, astres, âmes aussi bien qu'artefacts...

La scénographie devra s'assurer de la visibilité et la bonne compréhension de ces principes.

> Du point de vue du parcours thématique et scénographique, la Chapelle du Centre de la Vieille Charité présente la première section de l'exposition dédiée à la question des migrations. Elle évoque ce thème d'un point de vue trans-chronologique, en cherchant à produire des échos entre d'une part des récits poétiques de la mythologie la plus originelle et d'autre part des parcours individuels hyper actuels et dramatiques, notamment en Méditerranée. Plusieurs chapitres sont distingués :

> SECTION 1 : LES MIGRATIONS

1.1 - Migrations de l'âme (ou : La migration de l'âme)

1.2 - Migration du héros

1.3 - Les routes

1.3 - Périple et exils

De là, au cœur de la chapelle, des juxtapositions entre la représentation d'une barque solaire égyptienne, l'évocation de la migration des âmes, la barque de Charon faisant la traversée du Styx, un graffiti de Délos présentant des embarcations, des objets retraçant le retour d'Ulysse à Ithaque avec des documents de l'agence Frontex, créée en 2004 par l'Union Européenne pour le contrôle des frontières des Etats membres de l'UE et des pays de l'espace Schengen, responsable de d'opérations nommées d'après certains des personnages mythologiques évoqués dont Æneas, Hermès etc.

Des cartographies anciennes, évoquant les sites mythiques de Charybde et Scylla, la figure du Cyclope, les Phéaciens, l'île de Calypso sont, dans le même esprit, comparées avec les propositions de reconstitution de la cartographie de l'Odyssée par Victor Bérard (1864-1931), un portulan ou les œuvres de l'artiste franco-marocaine Boukhra Khalili autour des trajets des constellations, des mécanismes du commerce mondialisés, des récits de voyages forcés. Dans les parties latérales, comme des mises au point, l'évocation de sujets tels les hommes-choses et l'esclavage. En sortie de chapelle, l'évocation des routes, comme pour matérialiser aussi une invitation à poursuivre le parcours de l'exposition et engager le visiteur dans sa propre « migration », à la fois physique et intellectuelle dans le sujet.

Les analogies profondes et potentiellement sinistres entre ces différents objets et sujets afférents qui transcendent époques, contextes et caractéristiques techniques doivent pouvoir être perçues par le visiteur. Une attention particulière sera donc portée aux juxtapositions et aux liens que la scénographie pourra articuler, avec l'appui d'une signalétique dédiée. Une attention accrue doit être portée au soclage ainsi qu'à la mise en sécurité des objets présentés dans l'exposition, de qualité patrimoniale majeure, et d'une grande fragilité pour certains d'entre eux.

Exemples d'objets dans ces espaces :

1.1 - Migrations de l'âme (ou : La migration de l'âme)

N°1, Stèle funéraire égyptienne, barque solaire, Bas relief, pierre

N°3, Amphore Hypnos et Thanatos, Céramique

N°4, Lécythe, La Barque de Charon, Céramique

1.2 - Migration du héros :

N°7, Skyphos, Le Radeau d'Ulysse, Céramique

N°6, Graffiti de Délos, Dessin

1.3 - Les routes :

N°16, Dalle de voie romaine de Marseille, Pierre calcaire

N°17, Roadworks, Mona Hatoum, Photographie

1.4 - Périples et exils :

N°180, Périple d'Énée, Carte

N°21, Amphore Énée portant Anchise, Céramique

N°19, Périple d'Ulysse, Carte

N°20, Plaque Campana, Ulysse sur son vaisseau, Bas relief céramique

N°265, the mapping journey Bouchra Khalili, 8 tableaux

N°30, Frontex en Méditerranée, Carte

N°149, Bob Marley, album Survival, Pochette album 33 tours

N°14, Le Brooks, bateau négrier anglais, Dessin

N°9, Ecoboat, Bateau en bouteilles plastiques

> Il est à noter l'opportunité possible d'une présentation d'un bateau Madiba en bouteilles de plastiques à l'extérieur des espaces de la chapelle, selon proposition du scénographe.

Voir annexe 1A, annexe 3, annexe 4, annexe 4bis, annexe 5, annexe 6, annexe 8).

5.2 SALLES DU REZ-DE-CHAUSSÉE DU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ

> Les espaces en question se distinguent en quatre salles d'exposition temporaire :

- Salle Defferre 1
- Salle Defferre 2
- Salle Puget
- Salle Allende

Voir plans en annexe 1

Ces quatre salles voient se déployer plusieurs sections de l'exposition, faisant suite à la section 1, présentée dans la Chapelle du Centre de la Vieille Charité :

- Section 2 - Installation
- Section 3 - De l'un au multiple
- Section 4 - Ré-élaborations

- Section 5 - Objets a l'arrêt
- Section 6 - Objets restitués - objets partagés ?
- Section 7 - Nouvelles migrations, nouveaux usages

Chaque section se décline comme suit :

> SECTION 2 : INSTALLATION

Différents chapitres sont déterminés au sein de cette section :

- 2.1 - Identité et identification
- 2.2 - Installation

Que que signifie le fait d'arriver, de se poser, de s'installer, de poursuivre ou d'interrompre un trajet ? Comment recrée-t-on un « chez soi » ? Comment cela se perçoit-il ? Un sas d'entrée pour cette première section pourrait montrer ou donner à entendre les pastilles NOM-PRENOM qui constituent les prémices des questionnaires administratifs à remplir par les « objets migrants » que sont les migrants d'aujourd'hui. Par ses dispositions scénographiques, ce sas devrait matérialiser, c'est-à-dire à la fois rendre intelligible et sensible, la difficulté que recouvre le fait de répondre à ces questionnaires innombrables et parfois inadaptés, par exemple en raison du caractère fondamentalement euro-centré des concepts de nom et de prénom, d'identité fixe ou de lieu d'origine qui n'ont pas systématiquement d'équivalent dans les cultures propres aux personnes en migration. L'opportunité d'une installation d'innombrables documents de ce type - du sol au plafond – associé à un dispositif sonore est soumise à l'appréciation du scénographe.

> D'autres objets suivront ce sas. Parmi eux, « Anatolia », une œuvre d'Eduardo Arroyo extraite de la série « Tapis d'Anatolie ». La série est constituée de sept tapis en caoutchouc réalisés par l'artiste, aux dimensions et formes variées, certains étant déroulés - entièrement ou partiellement - d'autres demeurant enroulés. Leurs motifs, et la forme même de l'œuvre, font référence aux tapis d'Anatolie, les kilims, que l'artiste érige en une image emblématique du micro-monde intime que le migrant emmène avec lui, sorte de « chez lui » qu'il recrée dans l'exil. Si le motif est emprunté aux savoir-faire traditionnels, la matière, elle, est celle des tapis roulants des aéroports, lieux contemporains du transit. L'œuvre fonctionne de ce point de vue sur un double mécanisme de citation et d'emprunt par le prisme d'un décalage étonnant.

Un autre objet dans cette section est une urne archéologique dite « de Saint Laurent », issue des collections des Musées de Marseille. La matérialité de cet objet indique qu'il a été produit sur le pourtour méditerranéen avant d'être emmené jusqu'à Marseille où il reçut ensuite un couvercle spécifique, fabriqué *a posteriori*, c'est-à-dire, au terme de son déplacement.

> L'item majeur de cette section est cependant « *Like birds on high voltage wire* », une œuvre de Mircéa Cantor constituée de cuillères-oiseaux de bois roumaines, ancrées dans le savoir-faire d'un village, disposées sur des fils haut voltage. Image métaphorique de la condition humaine - la cuillère étant sans doute l'objet qui distinguait l'humain de l'animal dans les camps d'extermination nazis - cette œuvre la situe dans un équilibre entre instable et stable, concept au cœur même du propos de l'exposition.

> Les analogies profondes et potentiellement sinistres entre ces différents objets et sujets afférents qui transcendent époques, contextes et caractéristiques techniques doivent pouvoir être perçues par les visiteurs. Une attention particulière sera donc portée aux juxtapositions et aux liens que la scénographie pourra articuler, avec l'appui d'une signalétique dédiée (cartels développés et textes de présentation de section). Une attention accrue doit être portée au soclage ainsi qu'à la mise en sécurité des objets présentés dans l'exposition, de qualité patrimoniale majeure, et d'une grande fragilité pour certains d'entre eux.

Exemples d'objets dans ces espaces :

2.1 - Identité et identification

N°38, Questionnaire d'identité, Vidéo

2.2 - Installation

N°174, Anatolia, Eduardo Arroyo, Tapis caoutchouc

N°18, Like birds on high voltage wire, Mircéa Cantor, Bois, métal

N°150, Urne funéraire et couvercle, Saint Laurent, Marseille, céramique

N°41, Le vase à la lionne, Les Pistoles, Marseille, céramique

N°42, Peinture Marseille, d'après Main de Fatma Frida Kalho, mosaïque

Voir annexe 1B, annexe 1C, annexe 1D, annexe 1E, annexe 2, annexe 3, annexe 4, annexe 4bis, annexe 5, annexe 6, annexe 8.

> SECTION 3 : DE L'UN AU MULTIPLE

Différents chapitres sont déterminés au sein de cette section :

3. 1- Mémoire et commerce

a- Objets de mémoire

b- Objets de commerce

b.1. Conditions

b.2 - Diffusion des motifs, de la forme, des cultes, des techniques

3. 2- Le même et l'autre

a- Qu'est-ce qu'un faux ? (Originaux, reproductions, contrefaçons...)

a-1. La reproduction officielle

a-2. Les contrefaçons

a-3. Le faux-vrai

b- Remplois et recyclages

> Les sections 3 et 4 constituent le cœur de l'exposition. Quelles sont les transformations que subit l'objet quand il migre ? Quelle est la nature de ces transformations et dans quels contextes surviennent-elles ? Comment se matérialisent-elles concrètement sur l'objet dans le temps et jusqu'à aujourd'hui ?

> Face à ces interrogations, la section 3 envisage l'exploration de plusieurs cas et contextes emblématiques en particulier, susceptibles d'être éclairants pour les publics. Un premier espace est consacré à deux catégories d'objets, d'une part les objets dits « de mémoire » et d'autre part les objets « de commerce ». De nature distincte, ceux-ci ne relèvent pas des mêmes pratiques et n'induisent pas les mêmes affects. Chaque objet de mémoire renvoie ainsi à une histoire individuelle, à une trajectoire singulière, qui peut cependant intégrer un processus collectif, telle la croyance. La valeur qui est associée à cette catégorie d'objets est a priori intangible : l'accent est donc porté sur l'un et l'individu, sur la singularité, dans le temps rétroactif du souvenir et, ce, sur le long temps de la conservation d'un objet par son ou ses propriétaires en raison de sa valeur affective, symbolique, voire magique

Parallèlement, le contexte du commerce permet de replacer la circulation et la transformation de l'objet parmi les nombreux échanges matériels et financiers qui marquent le globe. Cette section interroge la notion de valeur d'échange et le phénomène de circulation potentiellement infini d'un artefact, conditionné par son équivalent le plus souvent monétaire. A ce titre, sont principalement exposées des monnaies et des amphores relevant des réseaux de commerce dans l'Antiquité, cotation de la bourse aujourd'hui

Un dernier développement met en lumière les conséquences de ces mouvements en termes de diffusion par-delà l'espace et le temps des motifs, des formes, des cultes, de techniques ou des idées.

> Un second chapitre au cœur de cette section interroge la relation du vrai et du faux dans une perspective temporelle et géographique large,. Il est question de creuser les notions de contrefaçon, de reproduction officielle dans le monde contemporain pour les placer en regard avec la fabrication de « faux » dans le monde antique, ceux-ci détenant aujourd'hui une surprenante valeur d'authenticité pour les historiens, les historiens de l'art et les archéologues... A ce titre, ce chapitre s'inscrit dans la suite logique des réflexions menées autour des notions d'objet de mémoire et d'objet de commerce. . La pratique du recyclage, également évoquée dans le parcours de l'exposition, apporte un éclairage complémentaire sur le rapport à l'objet développé dans cette salle. Pour cette section, la juxtaposition entre objets de grande valeur et objets de pacotille trouve toute sa densité. Elle peut susciter la surprise, jusqu'à offrir une pause plus légère voire rieuse au visiteur dans le parcours de l'exposition et face à la complexité des problématiques soulevées par l'ensemble du propos.

> L'enjeu de scénographie et signalétique pour cette section recouvre la capacité du candidat à faire percevoir ces différents processus ainsi que les transformations qu'elles ont imposées aux objets. La question des expériences individuelles ou collectives associées à ces modalités, marchandes ou non, est un autre point. Par-delà des oppositions trop binaires, il conviendra aussi d'explicitier les porosités entre ces catégories.

Exemples d'objets dans ces espaces :

3. 1- Mémoire et commerce

a- Objets de mémoire

N°45, Lot scarabées égyptiens, Amulettes en céramique

N°46, Petites statuettes érotiques, Amulettes en céramique

N°222, Téké, fétiches bilongo, Fétiche

N°53, Lot de porte-bonheurs modernes et contemporains

b- Objets de commerce

b.1. Conditions

N°274, Trésor monétaire de Rognac, Monnaies, cotation en bourse, cours des matières premières.

N°249, Monnaies en or des Espagnols, Monnaies

N°258, Amphore grecque massaliète type B4, Céramique

N°259, Amphore romaine italique à vin Dressel 1B, Céramique

N°260, Amphore romaine hispanique à huile, Dressel 20, Céramique

b.2 - Diffusion des motifs, de la forme, des cultes, des techniques

N°108, Lot d'ampoules de Saint Ména, Céramique

N°250, Plusieurs bouteilles d'eau bénite de Lourdes, Verre

N°48, Yeux prophylactiques sur oenochoé punique, Céramique

N°49, Yeux prophylactiques sur lécythe, Céramique

N°50, Peliké à figure rouge, yeux prophylactiques sur parablemata, Céramique

N°261, Oeil prophylactique sur bateaux, Photographie

N°263, Oeil prophylactique sur bateaux maquette, Maquette bateau

N°171, *Plat à poisson phénicien, Céramique*
N°99, *Plat à poisson campanien, Céramique*

N°266, *Artémis de Marseille, MHM, Sculpture*
N°267, *Artémis de Toulon, Sculpture*
N°268, *Artémis d'Arles, Sculpture*
N°124, *Diffusion du culte d'Artémis, Carte*

N°70, *Wax, Tissu*
N°225, *Wax, Valéry Giscard d'Estaing en effigie, Tissu*

3. 2- Le même et l'autre

a- Qu'est-ce qu'un faux ? (Originaux, reproductions, contrefaçons...)

a-1. La reproduction officielle

N°226, *Collier de Vaison, Bijou*
N°227, *Collier de Vaison, réplique du Louvre, Bijou*

a-2. Les contrefaçons

N°156, *Fausse Rolex, Métal*
N°73, *Vraie Rolex, Métal*
N°74, *Vrai sac Vuitton, Tissu et cuir*
N°157, *Faux sac Vuitton, Tissu et cuir*

a-3. Le faux-vrai

N°75, *Hydrie attique grecque, Céramique*
N°158, *Hydrie étrusque traité en vase grec, Céramique*
N°251, *Tête antique et buste moderne 1, Sculpture*
N°252, *Tête antique et buste moderne 2, Sculpture*
N°228, *Kylix attique à figures rouges restaurée, Céramique*
N°79, *Crâne en mosaïque bleue, Mexique, Os/tesselles*
N° Tiare de Saïta Pharnes (villa Kerylos)

b- Remplois et recyclages

N°102, *Jouets en tong recyclées, Plastique-caoutchouc*
N°103, *Jouets en tong recyclées, Plastique-caoutchouc*
N°104, *Objets en canette aluminium, Métal*
N°105, *Objets en canette aluminium, Métal*

Voir annexe 1B, annexe 1C, annexe 1D, annexe 1E, annexe 2, annexe 3, annexe 4, annexe 4bis, annexe 5, annexe 6, annexe 8.

> SECTION 4 : RÉ-ÉLABORATIONS

Différents chapitre sont déterminés au sein de cette section :

4.1 - Hybridations

- a- Syncrétisme**
- b- Métissage**
- c- Incorporation**

4.2 - Inspirations

- a- Influence**
- b- Appropriation**
- c- Détournements**

> La section 4 s'appuie sur les observations relatives aux enjeux de la diffusion des styles et des formes en histoire de l'art. Revenant sur des classifications trop étroites, elle voudrait invoquer les rapports objets en se départant notamment du concept d'influence pour envisager les réalités des pratiques artistiques au prisme de l'appropriation, de la parodie, du métissage ou du syncrétisme. Cette section du parcours de l'exposition revendique et incarne le caractère transdisciplinaire du projet en associant archéologie, histoire de l'art, histoire des religions, histoire sociale et politique.

> Du point de vue scénographique, des rapprochements permettront de donner corps aux jeux relationnels entre objets et œuvres d'art. Un travail de signalétique permettra d'en rendre compte de façon plus précise, dans un objectif de médiation au spectateur.

Les différences entre ces ré-élaborations sont évidemment très poreuses, et une scénographie souple compatibles avec plusieurs cartels doit pouvoir en rendre compte

Exemples d'objets dans ces espaces :

4.1 - Hybridations

a- Syncrétisme

N°127, Statuette d'Ishtar, Sculpture

N°128, Statuette d'Isis Aphrodite, Sculpture

N°131, Bas relief d'Agathodaimon et d'Isis-Thermoutis, Sculpture

N°133, Statuette Horus Imperator, Métal

N°134, Tête d'Osiris-Caligula, Sculpture

N°269, Tête de roi chypriote, Pierre

N°132, Tête de Zeus-Ammon, Sculpture

b- Métissage

N°232, Tête de Marx en hindou, Gravure

N°126, Christ mexicain, Sculpture

c- Incorporation

N°253, Masque avec Chirac, Latex

4.2 - Inspiration

a- Influence

N°254, Cruche cycladique, Céramique

N°255, Amphore protoattique, Céramique

N°84, Imitation de vase à l'antique, manufacture de Sèvres, Céramique

b- Appropriation

N°183, Arbre de vie, Sculpture

N°184, Tree of liberty, Niki de Saint Phalle, Sculpture

N°185, Coupe ionienne, Céramique

N°257, Rodin, vase antique et tête slave, Sculpture

N°256, Rodin, corps dans une coupe ionienne, Sculpture

N°139, Oenoché minoenne, Céramique

N°233, Motifs Fortuny, Photos, Dessins

N°217, Masque Bété, Bois

N°218, Dessin collectif, Musée Cantini, Dessin

N°262, Basquiat, MAC Marseille, Peinture

c- Détournement

N°159, Scrapping the surface John Kindness, Acier peint

N°186, Oeuvre, Picasso, Bois, métal et cuir

Voir annexe 1B, annexe 1C, annexe 1D, annexe 1E, annexe 2, annexe 3, annexe 4, annexe 4bis, annexe 5, annexe 6, annexe 8.

> SECTION 5 : OBJETS A L'ARRÊT

Différents chapitre sont déterminés au sein de cette section :

5.1 - Objets de curiosité

5.2 - Objets patrimoniaux

a- Naissance des musées

b- Objets de science

c- Objets d'art

> Les sections 5 et 6 sont liées. Interrogeant la question de l'arrêt potentiellement permanent des objets dans des espaces déterminés, au terme d'un parcours géographique et temporel plus ou moins étendu, elles reviennent en particulier sur le processus de patrimonialisation. Ces sections supposent donc une mise en abyme de l'objet dans le musée ; elles induisent une réflexion du musée sur lui-même dans l'actualité culturelle mais aussi sociale et politique, à l'international. Qu'est-ce qui fait une collection ? Comment naît et évolue le principe de collection et le concept de musée à travers le temps et l'espace ? Comment envisager le principe de propriété collective de l'objet de musée et comment le mettre en œuvre ? Quelles autorités contribuent à la constitution du bien commun ? Comment s'articule la notion de partage de l'objet patrimonial aujourd'hui, au regard des impératifs de diffusion de la culture et de l'émergence des droits culturels ?

> Pour amorcer la réflexion, la section 5 propose un regard rétrospectif sur l'histoire du collectionnisme et des musées au travers une sélection d'objets dont le parcours singulier rend compte des nombreux points de vue, approches intellectuelles ou pratiques culturelles qui ont progressivement forgé ces espaces. Des événements particuliers seront aussi évoqués, en raison de leur conséquence sur la constitution progressive des collections publiques, par exemple les spoliations des biens des exilés au moment de la Révolution française et pour la création des premiers musées en région. Le musée est 'un objet de pouvoir culturel et symbolique. Du point de vue signalétique, des cartels développés sous la forme de « biographies d'objets » permettront d'élucider les points de vue, et d'éclairer la diversité des approches que de mêmes artefacts ont pu susciter au cours du temps. C'est à l'évidence le cas dans le domaine des arts africains et océaniens.

Du point de vue scénographique, cette section des pratiques et traditions muséographiques différentes de présentation d'objets relevant des regards explorés (cabinets de curiosité, vitrines et disposition à fil empruntés à Georges-Henri Rivière, boîtes...).

Exemples d'objets dans ces espaces :

5.1 - Objets de curiosité

N°190, Statue de Neith, Minéral, granit, 1,10 m

N°189, Conte Meiffren, nature morte au vase de Chine, Peinture

N°191, Salière en ivoire, Ivoire

N°234, Cabinet de curiosités contemporain (env. 20 items)

5.2 - Objets patrimoniaux

a- Naissance des musées

N°192, Giovanni Giacomo Sementi, La Charité romaine, Huile sur toile

N°194, Chardigny, Portrait de CF Achard, Buste terre cuite

N°193, Benjamin Zix, Vivant-Denon travaillant dans la salle de Diane au Louvre, Dessin

N°198, Stèle des adieux, MAM, Marseille, Bas relief, marbre

N°237, Statue de Chairopoleia, dite Uranie, Sculpture
N°270, Adoration des bergers, Rubens, Peinture
N°271, La Résurrection du Christ, Rubens, Peinture, 67 cm, 101,5 cm

b- Objets de science

N°51, Statuette magique Bilongo, Bois
Stèle en marbre avec numéro en rouge
objets de sciences dures

c- Objets d'art

N°238, Les révélations d'Arman, Divers
N°239, Masques Pounou, Gabon, Divers
N°240, Tas de masques, Théo Mercier, Divers

Voir annexe 1B, annexe 1C, annexe 1D, annexe 1E, annexe 2, annexe 3, annexe 4, annexe 4bis, annexe 5, annexe 6, annexe 8.

Voir plans et synopsis du projet en annexe 2 et annexe 7.

> SECTION 6 : OBJETS RESTITUÉS - OBJETS PARTAGÉS ?

Différents chapitre sont déterminés au sein de cette section :

6.1 - Restes humains

6.2 - Spoliations

6.3 - Restitutions et partages

> Dans le prolongement de la section précédente, ce chapitre envisage la déstabilisation du musée au prisme des nombreux processus de restitution qui font l'actualité. Ceux-ci relèvent de plusieurs phénomènes historiques et politiques qui questionnent l'identité des institutions et, plus largement, des pays qui les abritent. Il est question de la restitution des biens juifs spoliés pendant l'Entre-deux-guerres et tout au long de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi des biens provenant de butins de guerre dans les contextes coloniaux et des restes humains. Faisant le point sur le parcours d'objets singuliers provenant des collections publiques et privées, cette section revient sur la question législative, selon les droits de différentes nations. Mais elle entend surtout susciter la réflexion du visiteur sur les concepts qui lui sont associés : Que signifie la propriété ? Comment partager ou redistribuer un bien ? Quelle place accorder à la dimension éthique dans les politiques du patrimoine ? Comment le musée est-il politique ? Que signifie restituer et comment cet acte est-il envisagé dans les pays concernés par le sujet ?

Exemples d'objets dans ces espaces :

6.1 - Restes humains

N°273, Restes humains, Ossements

6.2 - Spoliations

6.3 - Restitutions et partages

N°264, Der Wunsch der Berliner, 1814, Dessin
N°241, Giovan Battista Tiepolo, Le Christ et la femme adultère, 1753, Peinture
N°246, Sabres, musée de Dakar, Métal,
N°245, Stèle de Julien Lombardi, Verre ?

N° Oeuvres Kader Attia

Voir annexe 1B, annexe 1C, annexe 1D, annexe 1E, annexe 2, annexe 3, annexe 4, annexe 4bis, annexe 5, annexe 6, annexe 8.

SECTION 7 : NOUVEAUX RECITS - NOUVEAUX USAGES

7.1 SALLES DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE

> Les espaces en question se situent au sein des lieux d'ores et déjà scénographiés du musée, jusque à l'intérieur de vitrines déjà existantes. Il est dès lors question de concevoir, réaliser, poser et déposer un soclage et des éléments de signalétique spécifique permettant d'associer des artefacts choisis au parcours de l'exposition disposée dans les salles du rez-de-chaussée du Centre de la Vieille Charité.

7.2 SALLES DU MUSÉE D'ARTS AFRICAINS, OCÉANIENS ET AMÉRINDIENS

Les espaces en question se situent au sein des lieux d'ores et déjà scénographiés du musée, jusque à l'intérieur de vitrines déjà existantes. Il est dès lors question de concevoir, réaliser, poser et déposer un soclage et des éléments de signalétique spécifique permettant d'associer des artefacts choisis au parcours de l'exposition disposée dans les salles du rez-de-chaussée du Centre de la Vieille Charité.

Voir plans en annexe 1G.

7.3 SALLE ROQUEPERTUSE

Salle innovante, interactive et participative, cette section de l'exposition met en synergie plusieurs projets

- - Un dispositif multimédia vidéo – avec écran de grand format - présentera des récits d'exil, interviews d'individus en situation de migration réalisées par la Revue sonore. Ce dispositif pourra être augmenté au fil du temps d'exploitation de l'exposition, en raison d'un processus interactif de production de nouveaux enregistrements et photographies entre les mois de mars et de septembre 2022.

- Une œuvre contemporaine réalisée sous l'égide *des Nouveaux Commanditaires* avec les classes du PE 2A du vieux port

Un pilote de Banque culturelle dans le cadre des maisons de la sagesse "traduire", présentant des objets-récits liés à des projets financés notamment grâce au Crédit Municipal et à l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE).

Article 6 - LIEUX D'EXÉCUTION ET ACCÈS AU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ

Voir article 5.2 du CCAP

Article 7 - MESURES ENVIRONNEMENTALES A RESPECTER

Le titulaire s'engage à respecter les mesures environnementales ci-dessous :

7.1 BOIS UTILISE

Les produits à base de bois doivent respecter l'interdiction d'utiliser des essences dont l'exploitation commerciale et l'exportation sont prohibées, soit par une loi locale s'appliquant à la forêt d'origine considérée, soit par un accord international reconnu (en particulier la Washington CITES – Convention International Trade of Endangered Species). Le bois utilisé est dans la mesure du possible du bois issu de forêts gérées de manière durable, répondant au label FSC, PEFC ou équivalent.

7.2 SYSTÈME D'EMBALLAGE

Les matériaux utilisés seront de préférence recyclables et / ou issus de ressources renouvelables pour les emballages du produit fini et les emballages des fournitures ou sous-ensembles entrant dans sa composition (emballages fournisseurs). Les emballages perdus des produits doivent de préférence être en cartons recyclés et/ou recyclables. La taille de l'emballage doit être adaptée à la taille du produit en question.

7.3 DIVERS

D'une manière générale, le titulaire limitera, durant la fabrication, la consommation d'énergie, les émissions de composés organiques volatiles, ainsi que les rejets de métaux et autres polluants.

Le titulaire proposera donc, dans la mesure du possible des produits répondant aux exigences d'un écolabel officiel ou équivalent (NF environnement, cygne nordique...).

Tous les documents livrables devront être mis à disposition de préférence sur des supports en papier recyclé ou éco-labellisé garantissant l'usage d'un bois issu de forêts gérées durablement (exemples : labels FSC, PEFC ou équivalent).

Article 8 - LISTE DES ANNEXES AU CCTP

- Annexe 1 - OBJ MIG Plan des salles Rdc Vieille Charité.pdf
- Annexe 1A - OBJ MIG Chapelle.jpg

- Annexe 1B - OBJ MIG salle Allende.png
- Annexe 1C - OBJ MIG salle Puget.png
- Annexe 1D - OBJ MIG salle Deferre 2.png
- Annexe 1E - OBJ MIG salle Deferre 1.png
- Annexe 1F - OBJ MIG salle Roquepertuse 1er etage.pdf
- Annexe 1G - OBJ MIG salle MAAOA, plan et synopsis. Pdf
- Annexe 1H - OBJ MIG salle PO,BM, plan.pdf
- Annexe 2 - OBJ MIG Synopsis.docx
- Annexe 3 - OBJ MIG Plan Parcours-Sections.pdf
- Annexe 4 - OBJ MIG Sommaire.doc
- Annexe 4bis - OBJ MIG Sommaire avec numéro d'oeuvre.doc
- Annexe 5 - OBJ MIG Sommaire avec visuel par section.pdf
- Annexe 6 - OBJ MIG Synopsis avec visuels - chemin de fer détaillé.pdf
- Annexe 7 – OBJ MIG Installation Objets de l'exil
- Annexe 8 – OBJ MIG liste complète des oeuvres.xls

Clauses applicables au lot n°1

Article 9 - DESCRIPTION SOMMAIRE DES PRESTATIONS

Le présent descriptif a pour but d'indiquer au titulaire, sous une forme succincte, les impositions, les buts à atteindre concernant les prestations demandées.

Les prestations comprennent :

- Conception de la scénographie et de la signalétique de l'exposition dans tous les espaces de son exploitation à travers la remise d'un avant-projet détaillé ;
- Pilotage de la réalisation de la scénographie et de la signalétique de l'exposition à travers le suivi de fabrication et le suivi de chantier ;
- Description des ouvrages à exécuter, avec liste exhaustive des fournitures et du matériel nécessaires pour la construction et réalisation des aménagements muséographiques ;
- Construction et réalisation des aménagements muséographiques et scénographiques : cloisons, socles, encadrements, vitrines, mises à distance et/ou tout accessoire supplémentaire, fourniture du bois et de la peinture, mise en peinture ;
- Évacuation des éléments muséographiques et remise en état à l'identique des espaces à l'issue de l'exposition.

Font également partie du présent marché les études, calculs, dessins, plans, schémas et notices nécessaires à l'établissement définitif du projet à l'exécution des installations et la gestion de celles-ci.

> Détail des attentes de la Ville de Marseille pour la signalétique extérieure :

- Habillage des 5 piliers dans la cour, sur 3 faces, dim 106,5 x 198 cm impression sur vinyl adhésif

- Habillage de 10 plots mobiles disposés dans les coursives du Centre de la Vieille Charité par dispositif de surimpression à lacets.

- Signalisation à l'entrée de chaque galerie, sur 5 plots de 161 x 43 cm / 2 faces recto, fournis par le service des musées, signalant :

1. Salle 1: Entrée de l'exposition
2. Suite de l'exposition salle 1 vers Salle 2
3. Suite de l'exposition salle 2 vers Salle 3
4. Entrée salle 3
5. Fin de l'exposition

- Réalisation d'un plan, parcours de l'exposition, pouvant être affiché et/ou intégré aux dépliants d'aide à la visite.

> Détail des attentes de la Ville de Marseille pour la signalétique intérieure :

- Titre de l'exposition
- Texte de présentation générale de l'exposition, à traduire en anglais : environ 1500 signes
- Titrage des sections et textes explicatifs de 1500 signes disposés dans les galeries, à traduire en anglais
- Ours : musées, partenaires et mécènes
- Env. 150 cartels d'œuvres mentionnant titre, date, provenance, caractéristiques techniques et lieu de conservation.
- 30 Cartels pour les biographies d'objets qui pourront ressembler à des notices développées ou prendre l'aspect de textes plus littéraires

9.1 DESSINS DE CONCEPTION, D'EXÉCUTION ET DE DÉTAIL

Pour toutes les prestations dont il a la charge, le titulaire doit établir :

- Un avant-projet détaillé ;
- Un plan des espaces d'exposition faisant état de la répartition des œuvres mises à l'échelle ;
- Un plan des circulations et d'évacuation des visiteurs dans le cadre des règles ERP en termes de sécurité, sûreté et d'accessibilité ;
- Les dessins d'ensemble et de détails nécessaires à l'exécution des prestations.

Ces dessins doivent préciser les dimensions des éléments constitutifs, les axes et dimensions des trous de scellement ou fixation et d'une manière générale tous les ouvrages à réserver pour assurer la fixation.

Le titulaire doit relever exactement les mesures de chacun des ouvrages et les exécuter en conséquence.

Chaque étape de la conception et de la réalisation devra être validée par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne.

Les annexes suivantes donnent les plans de l'ensemble des espaces faisant l'objet du lot 1 :

- Annexe 1 - OBJ MIG Plan des salles Rdc Vieille Charité.pdf
- Annexe 1A - OBJ MIG Chapelle.jpg
- Annexe 1B - OBJ MIG salle Allende.png
- Annexe 1C - OBJ MIG salle Puget.png
- Annexe 1D - OBJ MIG salle Deferre 2.png
- Annexe 1E - OBJ MIG salle Deferre 1.png
- Annexe 1F - OBJ MIG salle Roquepertuse 1er etage.pdf
- Annexe 1G - OBJ MIG salle MAAOA, plan et synopsis. Pdf
- Annexe 1H - OBJ MIG salle PO,BM, plan.pdf

9.2 FABRICATION

Toutes les prestations doivent être exécutées avec le plus grand soin.

Les assemblages doivent être parfaitement ajustés, les têtes de vis brasées, les angles parfaitement équerrés, les chants des verres minéraux et acryliques parfaitement polis avec abattage des arêtes si la sécurité le rend nécessaire.

9.3 PROTECTION PARTICULIÈRE DE L'ASPECT DE SURFACE CONTRE LES SALISSURES LÉGÈRES

Toutes les surfaces fragiles doivent être protégées provisoirement. Cette protection non adhésive doit pouvoir s'enlever facilement avant la réception des prestations. La protection des supports est partie intégrante du présent marché.

9.3.1 LIMITES DE RESPONSABILITÉ

Les spécifications indiquées au présent document ne sont pas limitatives. Le titulaire doit tout le matériel nécessaire à une complète exécution, au bon fonctionnement, à la sécurité, à la conformité et à la réglementation en vigueur pendant l'exécution des prestations.

Il est bien précisé que toutes les prestations nécessaires ou simplement utiles au parfait achèvement des prestations sont compris dans le prix global et forfaitaire, notamment ceux énumérés ci-après :

- Transport, montage, pose et toutes manutentions ;
- Mises en œuvre à toutes hauteurs ;
- Travaux préparatoires et accessoires à la pose sans aucune limitation ;
- Nettoyage et enlèvement de tous les résidus et gravois au fur et à mesure de l'exécution des prestations ;
- Protection des ouvrages existants pendant la réalisation des prestations ;
- Remise en état des lieux dégradés pendant la réalisation des prestations (prestation continue, à réaliser sans délais après toute dégradation) ;
- Toutes prestations de finition et de reprise d'éléments décrits au présent chapitre.

9.3.2 ATTENTION PARTICULIÈRE

L'attention du titulaire est attirée sur les exigences de propreté des espaces.

Il en découle les obligations suivantes : maintenir propre en permanence non seulement le lieu d'exécution des prestations mais tous les espaces que le titulaire aura à emprunter pour évacuer les gravats, notamment le couloir technique, les ateliers et la zone de déchargement ; le titulaire est tenu de maintenir intact l'état de l'existant et de mettre en œuvre tous les moyens et protections nécessaires (protection des sols notamment pour éviter les marques et rayures, respect de la spécificité des murs de béton sur lesquels aucune intervention ne peut être envisagée).

La peinture de l'ensemble des grilles de soufflage présentes dans la salle est strictement interdite. Ces grilles doivent être laissées libre de tout obstacle qui viendrait perturber leur bon fonctionnement.

En raison de la fragilité du matériau dans lequel les sols du musée sont réalisés (résine époxy), ils devront être protégés lors de toutes prestations pouvant affecter leur surface.

Toute détérioration devra faire l'objet d'une remise en l'état et sera à la charge du titulaire sur la base d'un constat d'état préalable.

Le titulaire est responsable de la qualité de son travail. Les décollements, fissures, etc. qui se produiraient, seraient à sa charge.

Le lieu d'exécution des prestations et tous les accès empruntés devront être nettoyés quotidiennement, en effectuant au minimum le dépoussiérage et le lavage des espaces.

Les matériaux pourront être rassemblés proprement dans l'espace d'exposition à la stricte condition de ne pas gêner les accès ni les circulations du personnel et des publics dans l'espace ; il pourra être exigé l'enlèvement immédiat des éléments encombrants.

9.4 INTERLOCUTEUR DÉSIGNÉ PAR LE TITULAIRE

Le titulaire aura présenté dans son offre un chef d'équipe, référent désigné pour le suivi de l'exécution des prestations, interlocuteur principal et coordinateur des prestations. Sa présence est obligatoire sur la totalité de l'opération (de la livraison des menuiseries au ménage de fin d'exécution des prestations).

9.5 CONNAISSANCES DES LIEUX D'EXÉCUTIONS DES PRESTATIONS

Le titulaire est réputé avoir une parfaite connaissance des lieux.

9.6 ÉLÉMENTS DISPARUS OU ENDOMMAGÉS

Le titulaire doit la protection de ses prestations et effectue, à ses frais, le remplacement des équipements et accessoires disparus et la réparation de ceux endommagés avant réception.

9.7 OBLIGATIONS PROPRES AU TITULAIRE

Il est expressément rappelé que le titulaire n'est pas un simple fournisseur mais, dans l'exécution de ses prestations, un spécialiste avisé et un technicien d'une pratique éprouvée.

Ses connaissances lui font un devoir de signaler, en temps utile à la Ville de Marseille, les erreurs ou omissions concernant les dispositifs adoptés, leur mise en œuvre et leur coordination. Le Musée d'Histoire de Marseille informera le titulaire de ces erreurs ou omissions.

Article 10 - DOCUMENTS PROPRES A L'OPÉRATION

10.1 PRÉSENT CCTP

Le CCTP a pour objet de définir les prestations à exécuter, faire connaître le programme général des prestations et définir leur mode d'exécution. Il a également pour but de situer leur emplacement ainsi que les caractéristiques minimales des matériaux et matériels, à mettre en œuvre. Ces renseignements n'ont pas un caractère limitatif.

Il est indissociable des 17 annexes au CCTP.

10.2 CONNAISSANCE DES PIÈCES DU MARCHÉ

Le titulaire est réputé connaître l'ensemble de ces documents du CCTP et de ses annexes dans son intégralité.

Il est tenu de signaler par écrit sans délai à la Ville de Marseille, les discordances qui pourraient éventuellement exister entre le CCTP et les prestations à exécuter, et qui seraient de nature à nuire à la parfaite réalisation des prestations.

Si certaines dispositions du CCTP et ses annexes soulèvent des divergences d'interprétation, les prestations seront exécutées conformément aux décisions du Musée d'archéologie méditerranéenne.

10.3 PRESCRIPTIONS RÉGLEMENTAIRES

10.3.1 NORMES FRANÇAISES

Les matériaux et les mises en œuvre dont la réalisation est prévue au marché, doivent satisfaire aux dispositions des normes françaises (NF) ou équivalent publiées par l'A.F.N.O.R. homologuée par arrêtés ministériels, même si elles ne sont pas citées dans le présent document : principalement les normes de classes A, B, C, P et X.

10.3.2 SÉCURITÉ

Le titulaire du marché devra se conformer **aux règles de sécurité contre l'incendie dans établissements recevant du public (E.R.P.) de type Y (musées)**, et les règles de sécurité relatives à la protection contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public.

Ainsi l'ensemble des matériaux utilisés par le titulaire du marché devra être conforme à la réglementation en vigueur concernant la sécurité incendie, M1 ou M2 selon positionnement dans la scénographie. Les procès – verbaux de tous les matériaux devront être fournis par le titulaire.

De même toutes les installations électriques devront être conformes aux normes et règles de sécurité dans des E.R.P.

Le titulaire ne devra placer aucun élément ou mobilier architectural devant les grilles de ventilation basses signalées sur le plan (annexe 1.3) afin de ne pas perturber le fonctionnement de ventilation et de désenfumage.

En tout état de cause seront retenues les prescriptions et exigences maximales figurant sur l'un ou l'autre des documents mentionnés ci-dessus, dont la liste n'est pas exhaustive.

Article 11 - MATÉRIAUX

11.1 QUALITÉ DES MATÉRIAUX

Tous les matériaux utilisés devront être inertes et ne présenter aucun risque de dégagement de composés organiques volatiles (COV). Les peintures ne devront contenir d'autre solvant que l'eau.

Pour la réalisation des vitrines, les matériaux devront être compatibles avec les exigences de conservation préventive internationales en vigueur, telles que définies par l'ICOM.

11.2 VITRINES – CONSERVATION PRÉVENTIVE

Pour les vitrines, seuls les matériaux respectant les normes de conservation préventive internationales en vigueur, telles que définies par l'ICOM seront acceptés.

L'épaisseur des verres et plexiglas destinés aux capots, couvercles ou étagères sera calculée en sorte que les volumes assemblés offrent la résistance et la solidité requises.

La scénographie devra proposer, en fonction des objets, des solutions pour intégrer dans les vitrines des billes prosorb pour documents en papier et objets en métal (en fonction du volume de la vitrine), alarmes et capteurs climatiques, qui devront pouvoir être accessibles sans nécessiter l'ouverture de la vitrine.

11.3 STOCKAGE DES MATÉRIAUX

Le titulaire devra, après approvisionnement, prendre toute mesure utile pour assurer la parfaite conservation des matériaux, des matériels et des fournitures de toutes sortes, afin de pouvoir répondre au moment de leur mise en œuvre, de leur parfait état et de l'absence de vices cachés.

Article 12 - GÉNÉRALITÉS SUR LES PRESTATIONS ET L'ÉCLAIRAGE

12.1 MENUISERIE

Les cimaises ou supports, devront être parfaitement plans, les joints ne seront en aucun cas visibles, sauf indication spécifique contraire.

Les vis devront être correctement enduites pour ne pas apparaître au cours de l'exposition.

La prestation comprend le nettoyage des espaces en cours du lieu d'exécution des prestations, l'évacuation des gravats occasionnés par la construction (chutes de plaques de plâtre, des rails...) et leur mise à la benne. Le lieu d'exécution des prestations doit rester propre en cours de montage.

La qualité de la finition des panneaux, volumes, supports divers devra être parfaite et présenter une belle texture de surface, sans défauts.

Un parfait traitement des surfaces, des chants, sera demandé.

12.2 MOBILIER MUSÉOGRAPHIQUE

Réalisation, fabrication, prémontage en atelier et installation sur place de mobilier muséographique.

Les épaisseurs et dimensions des matériaux sont données à titre indicatif.

Les épaisseurs minimales devront toutefois être respectées ou à défaut augmentées.

Elles devront être vérifiées ou modifiées par le titulaire pour assurer la tenue des mobiliers muséographiques compte tenus des dimensions charges et surcharges prévisibles sans que celui-ci puisse prétendre à un quelconque supplément à ce titre.

Certaines vitrines devront présenter des dispositifs anti-effraction. La liste des objets devant être disposés dans de tels mobiliers est non exhaustive à ce jour, en l'attente des exigences des prêteurs.

Pour le dimensionnement des mobiliers muséographiques, le titulaire se référera aux dessins des aménagements validés par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne.

12.3 QUINCAILLERIE – ACCESSOIRES

Les articles de quincaillerie destinés au ferrage, renforts, des menuiseries de toute nature, seront des articles du commerce, de première qualité et comporteront l'estampille SNFQ – Syndicat français des fabricants de ferrures, serrures et quincaillerie – avec garantie.

12.4 PEINTURE, PEINTURE DES VOLUMES ET BOIS A PEINDRE

Tous les mobiliers muséographiques menuisés décrits ci-après seront à livrer en finition peinture.

Il est demandé une peinture phase aqueuse haut de gamme dans la finition indiquée (mate ou satinée).

Il est demandé une peinture qualité acrylique mate avec préparation et deux couches d'application.

Pour le mobilier fabriqué en atelier et livré fini sur place, la peinture sera appliquée par projection en cabine, ainsi que pour les parties en métal en finition peinture époxy. Seuls les éléments montés sur place (type cimaises...) seront peints sur place.

À titre indicatif, 2 couches sont prévues, le résultat devant être parfait selon le support et la qualité de la pose.

Les parties basses seront particulièrement soignées, prévoir rebouchage et enduit de finition.

Pour la réalisation des vitrines, la peinture devra être compatible avec les exigences de conservation préventive qui a pour principe l'innocuité des matériaux pour le patrimoine exposé.

12.5 ASSEMBLAGES

Les assemblages collés seront exécutés de telle sorte qu'aucun décollement ne puisse se produire dans le temps par suite de variations dimensionnelles des bois, par retrait, par fendillement de la colle, par suite de l'action de l'humidité ou de l'eau. Les assemblages à tenons et mortaise seront parfaitement ajustés et maintenus à l'aide de chevilles en bois dur et sec ou en métal d'un modèle agréé.

12.6 QUALITÉ DE FINITION

La notion de bonne conservation des pièces sera une priorité dans la réalisation du mobilier et aménagements et leurs finitions. Les vitrines devront avoir une bonne étanchéité à l'air (joints silicones ou silicone cristal). Tous les mobiliers et aménagements devront avoir une excellente stabilité, en particulier les supports de signalétique suspendus (blocage et câblage).

Les finitions visibles devront être soignées.

Aucun système d'assemblage et de fixation ne doit être apparent.

12.7 ÉCLAIRAGE

12.7.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'éclairage devra mettre en valeur les œuvres en fonction de leur typologie et de leur morphologie, tout en garantissant leur préservation. Toutes les étapes devront être réalisées en concertation avec le Musée d'Archéologie Méditerranéenne.

La fourniture, la pose et le réglage de l'éclairage à l'intérieur des vitrines sont à la charge du titulaire.

Les appareils ou accessoires devront être conçus avec des systèmes de fixation et de support suffisants pour assurer la stabilité de l'appareil une fois installé.

Le transformateur respectif à chaque appareil devra être fixé à proximité de ces installations en vue d'une maintenance ou pour la dépose aisée de l'appareil d'éclairage.

Les pontages et câblages entre les transformateurs sont à la charge du titulaire.

12.7.2 INTÉGRATION DANS LE MOBILIER

L'intégration des luminaires encastrés dans le mobilier sera faite par le titulaire.

Les ouvertures pour le passage des câbles dans le mobilier seront faites par le titulaire.

12.7.3 SPÉCIFICATION DÉTAILLÉE DES MATÉRIELS D'ÉCLAIRAGE

Le titulaire devra assurer les prestations de distribution, d'alimentation et de protection nécessaire au parfait fonctionnement de l'installation.

12.8 RACCORDEMENTS ÉLECTRIQUES

Pour les installations électriques et raccordements au réseau, la mise à disposition de l'agenceur des arrivées électriques nécessaires à la scénographie sera faite par les personnels des Musées de la Ville de Marseille, sous l'égide concertée du Musée d'Archéologie Méditerranéenne et du titulaire du groupement.

Article 13 - ORGANISATION GÉNÉRALE DU LIEU D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS

13.1 CONDITIONS DE STOCKAGE ET ÉVACUATION DES DÉCHETS

Les lieux de stockage des matériaux et matériels se situeront obligatoirement et exclusivement dans l'emprise du lieu d'exécution des prestations. Hors de ce périmètre, aucun stockage ne sera possible.

13.2 RÉUNIONS

Une réunion aura lieu selon une périodicité à définir par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne, au minimum bimensuelle (deux réunions par mois)

Le jour et l'heure de la réunion seront fixés lors de la réunion préparatoire. Les réunions se dérouleront au Centre de la Vieille Charité.

Le titulaire (et chaque membre d'un groupement en cas de groupement) y seront obligatoirement présents ou représentés par un collaborateur dûment qualifié à prendre toutes décisions techniques et financières.

La présence sur le lieu d'exécution des prestations du titulaire étant indispensable à la coordination que requiert la bonne marche des prestations, son absence ou celle de son représentant qualifié, à quelque titre que ce soit, entraîne sa responsabilité ; mention en est faite sur le procès-verbal de réunion et le Musée d'Archéologie Méditerranéenne est en droit de prendre toute décision qu'il jugerait nécessaire au bon avancement des prestations.

Un compte-rendu consignait les décisions intervenues au cours de la réunion sera établi et diffusé par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne.

13.3 PRÉVENTION INCENDIE

Il est interdit d'utiliser du matériel présentant un danger d'incendie (chalumeau, tronçonneuse...) sans disposer d'un extincteur sur le lieu de travail :

- Extincteur de 9 litres à poudre ;
- Extincteur de 9 litres à eau pulvérisée.

13.4 ÉCHAFAUDAGES ET PROTECTIONS

Le titulaire devra mettre en œuvre tous échafaudages de tous types, nécessaires à l'exécution de ses prestations.

Il devra également mettre en place toutes installations de protection, de sauvegarde et de garantie que le titulaire jugera nécessaire, ainsi que celles qui lui seront le cas échéant demandées par le titulaire et la Ville de Marseille.

Ces installations pourront notamment selon les conditions du lieu d'exécution des prestations, être les suivantes :

- Garde-corps platelages de protection ;
- Écrans ou autres dispositifs anti-poussière ;
- Bâches de protection ;
- Protections de revêtements de sols, existants ou revêtements à poser, etc.

13.5 MOYENS DE LEVAGE

Le titulaire est tenu de prévoir tous les moyens nécessaires à la réalisation de ces prestations.

13.6 SÉCURITÉ DU LIEU D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS

Le titulaire doit assurer la protection et la sécurité du lieu d'exécution des prestations.

L'ensemble des protections liées à la réalisation des prestations sera posé et entretenu par le titulaire suivant la nature des interventions.

Les prestations seront réalisées en site occupé et en partie ouvert aux visiteurs, et le titulaire doit tenir compte du fait que des prestations s'effectueront dans un site ouvert au public.

Toutes les précautions seront mises en œuvre notamment au niveau des accès, approvisionnements, évacuations, circulations sur zones communes et protection périphériques du lieu d'exécution des prestations et des zones d'installation.

13.7 NETTOYAGE DU LIEU D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS : MONTAGE ET DÉMONTAGE

L'organisation devra aboutir au maintien d'un lieu d'exécution des prestations propre pendant toute la durée des prestations.

Les locaux et les accès devront être maintenus en parfait état de propreté, les déchets et emballages évacués chaque jour.

L'attention est attirée sur la nécessité d'assurer le nettoyage quotidien du lieu d'exécution des prestations et des parties.

Le nettoyage du lieu d'exécution des prestations doit être effectué pour chaque poste de travail et l'acheminement de ses gravois et détritiques par le titulaire qui en assure l'évacuation aux décharges publiques.

Dans le cas où les entreprises n'appliqueraient pas ces prescriptions de nettoyage et évacuation de gravois, le Musée d'Archéologie Méditerranéenne fera effectuer ces nettoyages par une entreprise spécialisée de son choix aux frais exclusifs des entreprises reconnues responsables (identification des déchets, présence sur site...).

La propreté sera également exigée à l'extérieur de l'enceinte, le stockage des gravats ou déblais sera limité dans le temps, l'enlèvement en sera très fréquent.

En cas de défaut d'écoulement des évacuations des sanitaires par malveillance lors des rejets de matières provenant de l'exécution des prestations, les travaux de dégorgements seront imputés au titulaire responsable.

Un nettoyage final du lieu d'exécution des prestations sera effectué par des équipes diligentées par le titulaire du marché. Ce nettoyage devra permettre la bonne installation des objets sans risque d'empoussièrement. Les vitrines devront être mises à disposition propres et prêtes à être installées. Elles ne devront pas être empoussiérées.

13.8 PROTECTIONS DES OUVRAGES EXISTANTS

Lors de toute exécution des prestations, le titulaire devra prendre toutes dispositions et toutes précautions utiles pour assurer dans tous les cas, la conservation sans dommages des ouvrages contigus ou situés à proximité.

Les frais de protection propre à un corps d'état seront à la charge du titulaire.

Pendant toute la durée des prestations, le titulaire devra prendre toutes les mesures afin de ne causer aucun dommage au personnel du lieu d'exécution des prestations, aux constructions voisines existantes et à leurs occupants ainsi qu'aux installations du site au sein duquel les prestations ont lieu.

Dans le cas contraire, le titulaire sera tenu pour responsable et devra en supporter les conséquences.

Il en sera de même pour les accès et les abords du lieu d'exécution des prestations et la sécurité du public. Aucun matériau ou matériel ne devra être déposé sur le domaine public ou celui des voisins.

Toute détérioration devra faire l'objet d'une remise en l'état et sera à la charge du titulaire sur la base d'un constat d'état préalable.

Article 14 - COORDINATION – PILOTAGE

Le titulaire devra fournir dès notification du marché un calendrier opérationnel conforme aux dates prévues à l'article 3.1 du CCAP.

Les réunions traiteront notamment :

- De l'avancement du projet de conception ;
- De l'avancement et les approvisionnements par rapport aux prévisions ;
- Des décalages et leurs causes ;
- Des problèmes en cours à régler ;
- Des dispositions prises ;
- Des suggestions.

Elles auront également pour but de :

- Établir selon les circonstances, les sous-détails de planning jugés utiles à la bonne marche de l'opération ;
- Vérifier la réalisation des décisions prises ;
- Gérer les mouvements de documents tout au long de l'exécution des prestations ;

- Animer et organiser les réunions hebdomadaires de coordination, rédiger et diffuser les comptes-rendus.

Article 15 - RESISTANCE AU FEU

L'obtention des performances de résistance au feu décrites dans le CCTP, constitue une obligation contractuelle, elle sera le fruit d'une coordination rigoureuse des études et de la mise en œuvre impliquant pour le titulaire une parfaite connaissance du projet.

Article 16 - DESCRIPTION DES OUVRAGES

16.1 SCÉNOGRAPHIE ET AGENCEMENT MOBILIER

Le titulaire devra fournir une description des ouvrages à exécuter, avec la liste exhaustive des fournitures et du matériel nécessaires pour la construction et réalisation des aménagements muséographiques.

16.2 SIGNALÉTIQUE

Le prestataire devra réaliser la conception et la mise en œuvre de la signalétique pour l'ensemble des espaces d'exploitation de l'exposition, comprenant la réalisation de textes, de panneaux, de visuels, de cartes, de frises chronologiques, de citations au mur, de fac-similés d'objets spécifiques et d'ours, ainsi que leur pose :

> Signalétique extérieure :

- Habillage des 5 piliers dans la cour, sur 3 faces, dim 106,5 x 198 cm impression sur vinyl adhésif

- Habillage de 10 plots mobiles disposés dans les coursives du Centre de la Vieille Charité par dispositif de surimpression à lacets.

- Signalisation à l'entrée de chaque galerie, sur 5 plots de 161 x 43 cm / 2 faces recto, fournis par le service des musées, signalant :

1. Salle 1: Entrée de l'exposition
2. Suite de l'exposition salle 1 vers Salle 2
3. Suite de l'exposition salle 2 vers Salle 3
4. Entrée salle 3
5. Fin de l'exposition

- Réalisation d'un plan, parcours de l'exposition, pouvant être affiché et/ou intégré aux dépliant d'aide à la visite.

> Signalétique intérieure :

- Titre de l'exposition

- Texte de présentation générale de l'exposition, à traduire en anglais : environ 1500 signes
- Titrage des sections et textes explicatifs de 1500 signes disposés dans les galeries, à traduire en anglais
- ours : musées, partenaires et mécènes
- Env. 150 cartels d'œuvres mentionnant titre, date, provenance, caractéristiques techniques et lieu de conservation.
- 30 Cartels pour les biographies d'objets qui pourront ressembler à des notices développées ou prendre l'aspect de textes plus littéraires

16.3 PEINTURE

La mise en peinture de la salle d'exposition et de son couloir d'accès est à la charge du titulaire.

Préparation des parois et supports existants, correction des défauts ponctuels (trous, éraflures, enfoncements, etc.), prévoir un ponçage éventuel (quelques retouches d'enduit, si nécessaire).

16.4 DÉMONTAGE DE L'EXPOSITION ET REMISE EN ÉTAT

À l'issue de l'exposition, le titulaire devra démonter les éléments d'agencement mobilier (à l'exception de ceux que le Centre de la Vieille Charité souhaiterait conserver à l'issue de l'exposition) et retirer les éléments de signalétique.

Il devra également remettre en état les espaces à l'identique d'avant le début de l'agencement de la scénographie.

Une benne sera mise à disposition du titulaire par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne.

Le démontage aura lieu dès la fin de l'exposition.

Clauses applicables au lot n°2

Article 17 - PRESTATIONS DÉTAILLÉES

La prestation consiste en la fourniture, la mise en œuvre et le montage de tous les matériels nécessaires au fonctionnement du soclage des œuvres et pièces présentées dans le parcours de l'exposition, sur l'ensemble des espaces d'exploitation du projet. La liste des œuvres à socler est non exhaustive à ce jour car en attente de certaines préconisations de la part des prêteurs). La typologie des soclages se décline selon la typologie des pièces, œuvres, objets.

Les prestations comprennent :

- La conception des soclages en collaboration le Musée d'Archéologie Méditerranéenne;
- La réalisation des soclages et leur vérification ;
- L'installation des œuvres soclées au cours de la période d'accrochage ;
- Les finitions, réglages, ajustements, ainsi que toutes servitudes propres à la réalisation des prestations ;
- Documentation – rapport d'intervention : un dossier des ouvrages exécutés est à fournir en fin de chantier par le titulaire. Il est constitué des notes de calculs, plans et schémas réalisés pour la conception des socles ainsi qu'une description du type de soclage réalisé avec une notice d'utilisation (montage, démontage, entretien). Le rapport doit indiquer les matériaux utilisés, les notices de maintenance ainsi que les fournisseurs. Le dossier est à rendre en version papier et numérique. Il sera adjoint à ce dossier toute recommandation écrite de conservation particulière que le titulaire jugera utile pour assurer la pérennité des interventions menées.
La documentation devra être remise au représentant du Musée d'Archéologie Méditerranéenne par courriel.

Font partie de la prestation :

- Les études, calculs, dessins, plans, schémas et notices nécessaires à l'établissement définitif du projet à l'exécution des installations et la gestion de celles-ci ;
- La fourniture et la mise en œuvre des dispositifs de soclage et de fixation ;
- Le traitement des métaux dans la limite fixée au présent document ;
- La protection de tous les éléments oxydables ;
- Les couches de fixation sur les métaux dans la limite fixée au présent document ;
- Le réglage et l'ajustage des ouvrages aux jeux prescrits ;
- Les moyens de transport et levage nécessaires ;
- Les percements, saignées, branchements, tamponnages, scellements, rebouchages et raccords ;
- L'analyse, l'étude, l'examen et la cotation des œuvres à socler pour une bonne adaptation des supports à celles-ci et pour une présentation au public optimale ;
- Les essais, réglages et mise en place des installations avant validation définitive des emplacements par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne et par le titulaire ;
- La pose *in situ* suivant les recommandations du Musée d'Archéologie Méditerranéenne et du titulaire ;
- Toutes les prestations et accessoires nécessaires à la fixation de ces ouvrages telles qu'ossatures primaires éventuelles...
- Le démontage et remontage des éléments éventuels (vitrines, etc.) ;
- Le nettoyage des lieux et l'évacuation des malpropretés provenant de la mise en œuvre du soclage ;

- La mise en place de protections efficaces de tous les supports et ouvrages adjacents avant la pose des produits de soclage ;
- La protection des produits de soclage jusqu'à la réception des prestations.

Article 18 - SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

L'objectif du soclage est de **maintenir la stabilité des pièces sans gêner la lecture de l'œuvre**.

Le soclage doit s'adapter à la forme de l'objet et suivre ses lignes. Les objets doivent pouvoir être facilement amovibles de leur support, hors pose d'un système antivol. Selon les caractéristiques et la localisation des objets, le soclage peut s'étendre du maintien simple à une fixation avec de multiples points de maintien, notamment dans le cas d'une sécurisation antivol. Il doit se faire le plus discret possible et sa couleur doit s'adapter physiquement et esthétiquement à l'œuvre et aux mobiliers scénographiques tels que socles, consoles, tables et vitrines.

Article 19 - MOYENS AFFECTES

Le titulaire du marché devra affecter spécifiquement les moyens humains et techniques nécessaires au suivi de ces prestations.

À ce titre, il s'engage à :

- Prendre en compte les quantités et besoins tant communs que spécifiques ;
- Respecter les délais et qualités de fourniture et de fabrication ;
- Assurer un suivi tant au stade des études que lors de la mise en place ;
- S'inscrire dans le planning général de l'exposition.

Article 20 - ASSURANCE DES ŒUVRES

Les œuvres sont assurées par la Ville de Marseille.

Article 21 - CLAUSES DÉONTOLOGIQUES

Le titulaire s'engage à suivre une déontologie particulière à la réalisation des montages : respecter l'intégrité des œuvres en ne réalisant aucune intervention directe sur l'objet, tels que percement ou collage.

La conception du support devra garantir la **réversibilité** de toutes les interventions sur l'objet.

Tous les matériaux et finitions employés seront conformes aux règles de conservation préventive des œuvres (stabilité, vieillissement, innocuité au contact avec les œuvres...).

Le titulaire s'engage à respecter les règles de conservation préventive, notamment en manipulant les objets avec des gants de coton ou de latex tout en évitant le contact direct avec les plans de travail (utilisations de films supports).

En cas d'absence du titulaire sur le lieu de soclage (atelier, réserve ou salle d'exposition), celui-ci s'engage à ne pas laisser les œuvres sans surveillance.

Article 22 - CLAUSES TECHNIQUES

Le soclage doit être exempt de défauts, notamment de planimétrie ou de finition. Tous les matériaux et produits utilisés seront aux normes en vigueur à ce jour, neufs et de premier choix, sans déformation et compatibles entre eux et avec les œuvres. Chaque soclage devra en outre apporter toutes les garanties techniques en termes de résistance (par rapport aux poids des œuvres) et de sécurité (par rapport aux visiteurs). Tous les socles seront finalisés avec une gaine thermoretractable de retrait 3.

Article 23 - RECOMMANDATIONS CONCERNANT LA CONCEPTION DES SUPPORTS

D'une manière générale, le titulaire devra adapter toutes les dimensions des supports aux dimensions des objets.

Le titulaire du présent marché pourra suggérer des ajustements concernant la mise en œuvre des principes de soclage, sans que cela ne contrevienne aux clauses du CCTP. Ces suggestions devront respecter les recommandations générales relatives à la conservation préventive et à l'esthétique de l'objet.

La conception du support devra garantir la réversibilité de toutes les interventions sur l'objet.

Tout contact entre l'objet et son support devra comporter une interface en matériau neutre, dont les propriétés physico-chimiques seront réputées stables et connues.

Le centre de gravité de l'objet devra être impérativement pris en compte lors de la conception du support et de son installation. De la même façon, la conception du support ne devra pas induire de manipulation dangereuse de l'objet lors de sa mise en place. Le socle, en plus du poids de l'objet, devra supporter et résister aux chocs et vibrations induits notamment par le passage des visiteurs. Ces chocs ne devront pas déplacer ni faire basculer les œuvres hors de leur support de présentation.

Les points de contact avec le support seront choisis dans les zones où l'œuvre est la plus robuste.

Les points de contact entre le support et l'objet doivent être multiples, afin de répartir les tensions mécaniques et soutenir tout le poids sans causer de dommages ou de distorsion y compris lors de la mise en place de l'objet dans son support.

Les objets ne doivent en aucun cas subir d'effort de pression induit par le support.

Les supports doivent posséder une grande surface de contact avec les objets pour une meilleure répartition des contraintes mécaniques et pour limiter les vibrations.

La hauteur de l'œuvre sur son support devra être pensée en cohérence plastique avec les autres pièces exposées sur le même plateau, socle ou vitrine.

Le support prendra en compte l'aspect esthétique de l'œuvre, il ne devra pas gêner la lisibilité de celle-ci sur les faces décidées comme principales par le musée.

Le dessin des supports devra éviter au maximum les creux et réserves.

Article 24 - LIEUX D'EXÉCUTION : PRÉCISIONS

Les socles seront exécutés directement au Centre de la Vieille Charité – 2, rue de la Charité – 13002 Marseille. L'ensemble des socles sera installé par le titulaire dans l'espace d'exposition temporaire.

Dans la mesure du possible, le titulaire effectuera les prestations de type perçage, coupe, travaux de soudure dans un espace spécifique mis à disposition par le Musée d'Archéologie Méditerranéenne.

Il est rappelé au titulaire qu'il devra s'engager à respecter la réglementation du site et notamment faire des demandes quotidiennes de permis feu, et à signaler son absence du local afin de sécuriser (à chacun de ses départs) cet espace de travail où vont transiter des œuvres. À l'issue de sa prestation, le titulaire devra rendre le site propre. Il s'engage, par ailleurs à en assurer le nettoyage régulier au fur et à mesure de son utilisation.

Clauses applicables au lot n°3

Article 25 - PRESTATIONS DÉTAILLÉES

La prestation consiste en la conception scénographique et la mise en œuvre des dispositifs multimédia disposés dans l'ensemble des espaces d'exploitation de l'exposition.

Les prestations comprennent :

- Intégration scénographie de dispositifs vidéo ou sonores dans les salles d'exposition temporaire du rez-de-chaussée du Centre de la Vieille Charité ;
- Création scénographique et mise en œuvre d'un dispositif de diffusion sonore, et d'un dispositif numérique dont les contenus devront pouvoir être actualisés au sein de la salle d'exposition temporaire Roquepertuse autour du projet « récits de l'exil » ; un dispositif multimédia vidéo – avec écran de grand format - présentera des récits d'exil, interviews d'individus en situation de migration réalisées par la Revue sonore. Ce dispositif pourra être augmenté au fil du temps d'exploitation de l'exposition, en raison d'un processus interactif de production de nouveaux enregistrements et photographies entre les mois de mars et de septembre 2022. La mise en scénographie de ce projet, la signalétique attenante, la création d'éventuel mobilier d'écoute est à la charge du titulaire du lot 3, dans le cadre du présent marché. **Le dispositif multimédia vidéo et le système de diffusion sonore est également à la charge du titulaire** : enceintes de bonne qualité, supports et installation intégrée à la scénographie. Ils devront être choisis en concertation avec l'équipe en charge de la production sonore et les régisseurs de la Cellule audiovisuelle du service des musées, en charge de l'intégration multimédia.

Font partie de la prestation :

- La mise à disposition des matériels multimédia nécessaires à ces dispositifs
- L'installation, les raccordements électriques et la mise en sécurité des dispositifs ;
- Le réglage et l'ajustage des dits dispositifs ;
- Le nettoyage des lieux et l'évacuation des malpropretés provenant de la mise en œuvre ;
- La dépose des matériels en fin d'exposition.

Article 26 - SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Le titulaire fournira des matériels et assurera sa prestation dans le respect des normes de sécurité en vigueur et, notamment, dans les bâtiments de type ERP.

Le titulaire veillera à la maintenance des appareillages fournis dans le cadre du marché. Il s'assurera également la possibilité des responsables du projet participatif et itératif « parcours de l'exil » présenté dans la salle d'exposition Roquepertuse de mettre à jour et actualiser les contenus sonores et photographiques au gré de l'exposition, soit sur la totalité de son exploitation entre le 8 avril et le 18 septembre 2022 (dates prévisionnelles).

Article 27 - MOYENS AFFECTÉS

Le titulaire du marché devra affecter spécifiquement les moyens humains et techniques nécessaires au suivi de ces prestations.

À ce titre, il s'engage à :

- Prendre en compte les quantités et besoins tant communs que spécifiques ;
- Respecter les délais et qualités de fourniture et de fabrication ;
- Assurer un suivi tant au stade des études que lors de la mise en place ;
- S'inscrire dans le planning général de l'exposition.

Article 28 - LIEUX D'EXÉCUTION : PRÉCISIONS

Les prestations seront réalisées au Centre de la Vieille Charité – 2, rue de la Charité 13002 Marseille.

Il est rappelé au titulaire qu'il devra s'engager à respecter la réglementation du site et à signaler son absence du local afin de sécuriser (à chacun de ses départs) cet espace de travail où vont transiter des œuvres.

À l'issue de sa prestation, le titulaire devra rendre le site propre. Il s'engage, par ailleurs à en assurer le nettoyage régulier au fur et à mesure de son utilisation.